

De l'intérêt des grandes opérations de fusion pour Groupe Berkem

Selon le cabinet de recherche TP-Icap Midcap, le chimiste vert pourrait profiter de la cession de certaines activités par DSM et Firmenich, en voie de fusion, pour renforcer ses positions. Il en a les moyens.

L'analyse (Investir)

Le secteur de la chimie a été marqué, cette semaine, par l'annonce de la [fusion, de tout premier plan, entre le Néerlandais DSM et le Suisse Firmenich](#), le premier spécialisé dans la santé, la nutrition et les biosciences, le second étant mondialement connu pour ses positions dans le domaine de la production d'arômes et de parfums. À l'issue de cette opération « entre égaux », les actionnaires de DSM détiendront 65,5% du nouvel ensemble, baptisé tout simplement « DSM-Firmenich », le solde du capital revenant aux actionnaires de Firmenich.

« Bien entendu, qui dit fusion dit également réorganisation et cessions probables d'activité n'entrant plus pleinement dans la stratégie de développement du nouveau groupe, de quoi donc créer des opportunités de croissance externe potentiellement intéressantes pour des acteurs comme le groupe Berkem », souligne le cabinet TP-Icap Midcap. Les arbitrages ont d'ailleurs débuté, l'Allemand Lanxess s'étant positionné, avec l'appui de la société de capital-investissement Advent International, pour racheter la filiale de matériaux d'ingénierie de DSM, une cession évaluée à quelque 3,85 milliards d'euros.

La protection des matériaux de DSM dans le radar

« DSM possède une activité dans la protection des matériaux, pointe ainsi le bureau de recherche, avec notamment des gammes dans le domaine du textile, secteur visé par Berkem pour le futur. Des parties de cette branche d'activité (l'ensemble de cette division pesant tout de même un peu moins de 2 milliards de francs suisses...) pourraient de ce fait faire l'objet d'un intérêt de la part du groupe Berkem. » Florian Cariou, l'analyste en charge de la valeur chez TP-Icap Midcap, rappelle ainsi qu'« au cours de sa longue expérience en matière de croissance externe, une bonne partie des opérations conclues par le groupe ont concerné des sous-activités de grands groupes avec lesquels le groupe [Berkem] travaillait déjà. »

Le petit chimiste « vert » est entré en Bourse à la fin de l'année 2021. La société est spécialisée dans l'extraction de végétaux, la formulation de solutions notamment avec ses résines alkydes, sur les marchés de la cosmétique, des compléments naturels, du traitement du bois, du bâtiment et de la construction. Elle vise à l'horizon de 2024 un chiffre d'affaires de plus de 65 millions d'euros (46,1 millions à fin décembre), pouvant être porté à 85 millions en cas d'acquisitions. Avec la levée de fonds liée à l'introduction, la dette était quasiment nulle en fin d'année dernière. Les fonds propres s'élèvent à près de 72 millions d'euros et la société est rentable.

Groupe Berkem est très bien positionné et devrait bénéficier, en Bourse, de l'attrait du « vert » de la part des investisseurs. La société est, compte tenu de la flambée des prix du pétrole, de plus en plus compétitive grâce à sa gamme 100% biosourcée. L'action évolue en-deçà du prix définitif de l'introduction (9,30 euros), elle mérite un meilleur sort. Une acquisition pourrait créer un déclic.

ACHAT

Le cours au moment du conseil : 8.92 €